

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Shabbat Noa'h, 4 'Hechvan 5783

La Parasha de Noa'h que nous lisons ce shabbat nous relate en détail l'histoire du déluge envoyé par D-ieu contre l'ensemble de l'humanité. Ce cataclysme a été engendré par le comportement des êtres humains qui était totalement corrompu. HaShem fit preuve de patience et de compassion durant dix générations depuis la création du monde mais à cette époque sa décision fut catégorique : il fallait détruire l'ensemble de la création pour espérer voir germer une nouvelle humanité.

L'ensemble de ce passage peut nous permettre de dégager quelques idées fondamentales.

Le point essentiel sera celui de la place majeure occupée par le libre arbitre des hommes. Il n'existait aucune fatalité qui devait nécessairement aboutir à l'extermination du monde. Au contraire, D-ieu avait placé beaucoup d'espoir dans l'œuvre de ses mains. À la fin de l'ensemble des étapes créatrices, il analyse sa création et la considère comme étant « Tov Méod » - très bonne.

Le monde portait en lui un potentiel exceptionnel qui ne demandait qu'à être exploité. HaShem espérait que l'homme soit en mesure de se connecter à la spiritualité afin de lui offrir une résidence sur terre. Malheureusement, à la fin de la Parasha de Béreshit, la Torah nous précise : « tout le penchant des pensées du cœur de l'homme n'est que mauvais en permanence ». Au point où D-ieu en arriva à regretter d'avoir créé l'homme sur terre et qu'il s'en attrista.

Comment en sommes-nous arrivés à un tel décalage entre notre potentiel de départ et ce terrible constat d'échec ?

Le libre arbitre offert par D-ieu à l'homme en est la seule raison. Dans ces lois sur la Teshouva, Maïmonide considère le libre arbitre comme étant le pilier de la Torah et des commandements. La façon dont l'homme dirige sa vie et l'orientation du monde est totalement mise entre ses mains. Il lui appartient de proclamer la royauté de D-ieu sur terre et d'amener le monde à sa perfection mais il peut également chasser toute manifestation de spiritualité de la société et détruire le monde.

Le libre arbitre de l'homme lui permet de consommer le fruit interdit et de devenir idolâtre au point d'attiser la colère de D-ieu en le poussant à détruire la création.

En dehors de l'importance du libre arbitre, nous pouvons également prendre conscience grâce à notre Parasha de la responsabilité de chaque individu. Nous ne devons pas nous résigner à nous laisser absorber par notre environnement. Même si le monde entier se détachait de D-ieu, Noa'h ne se laissait pas influencer pour autant. Il a voulu préserver sa moralité et c'est ce qui lui a valu d'être protégé durant la période du déluge. Son application fut remarquable et HaShem prit la décision de développer une nouvelle humanité à partir de sa descendance. Il aurait pu désespérer face à tant d'iniquité mais il fut en mesure de se maintenir en espérant une grande délivrance.

Le troisième point qui peut nous paraître essentiel dans cette Parasha est la force de la résilience dont fait preuve Noa'h. Au sortir du déluge, Noa'h est forcé de constater l'anéantissement de l'ensemble de l'humanité. Il n'existe plus aucune civilisation et là encore, il aurait pu tomber dans le désespoir. Pourtant, au lieu de cela, il commence par planter une vigne. Son traumatisme ne l'enferme pas sur lui-même. L'immensité de la tâche ne l'empêche pas d'agir. Seul avec sa famille et les animaux qu'il a pu sauver, il va entreprendre la tâche la plus emblématique de son existence : reconstruire le monde.

